



Jubilé de Dom Jean Liogier d'Ardhuy

Homélie 21, 04, 26

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.
Saint Anselme, ce grand moine dont nous faisons mémoire aujourd'hui, priait le Seigneur :

Ne m'abandonne pas à ma volonté, ni à l'ignorance ou à la faiblesse humaine, ni à mes propres mérites, ni à tout autre conseil qu'aux saintes dispositions de Ta sagesse. Mais dans Ta bonté gouverne ma personne, mes pensées et mes actions selon Ton bon plaisir, afin que Ta volonté seule s'accomplisse par moi, en moi et sur moi. Délivre-moi de tout mal et conduis-moi à la vie éternelle.

Prière qui peut se dire au début d'une vie monastique quand le postulant arrive avec tout un bagage de dons personnels, familiaux, militaires et d'ouverture sur la nature. Dons que le Saint Esprit - en utilisant souvent l'Abbé, les Frères, les événements extérieurs - va arroser, encourager, émonder parfois pour les faire fleurir tout au long de la vie monastique, afin qu'ils donnent beaucoup de fruits. Fruits, qui à l'heure présente, ont déjà été largement moissonnés.

Mais cinquante après il peut être bon aussi de redire cette prière, en cette heure où le consacré essaye de faire un bilan sur le demi-siècle qu'il a passé à chercher Dieu, le remerciant de tout ce qui s'est fait dans son âme. En relisant cette chartre qu'il avait écrite dans sa jeunesse, il se pose alors la question qui l'habite depuis toujours :

Quo non ascendam ? - Où ne suis-je pas monté ? ¹

La Sainte Règle ne lui parle pas autrement :

- Ai-je atteint le sommet de l'humilité ?
- Suis-je parvenu à cette élévation céleste à laquelle on monte par l'humilité de la vie présente ? Règle 7,5.
- Suis-je monté jusqu'au faite de la conventualité ?
- Ai-je gravi le pic de l'ouverture ?
- La face Nord de l'obéissance a-t-elle été remportée ?
- Et la Règle ?
- Et combien d'autres sommets de doctrine et de sainteté restent-ils à affronter ? selon les derniers mots de la Règle cf.

Règle ch. 73.

Alors le jubilaire, ressaisissant toutes ses forces – certes, pas tant celles de sa jeunesse qu’il n’a plus beaucoup – mais celles de son âme que la grâce, cinquante ans durant, a su enrichir et développer, alors le jubilaire part courir la dernière et grande étape de sa vie de consacrée, celle qui conduit à cette porte autant désirée que redoutée qui donne sur l’éternité.

Certes, parler de course à un moine avancé en âge semble un gageure.

Qu’y a-t-il devant lui ? A première vue : Une santé défaillante sur plusieurs points, et donc bien des services qu’il ne peut plus rendre.

Mais aussi et surtout :

- Une espérance du Ciel étayée par les vertus de foi et de charité prenant de plus en plus de place en l’âme.
- Une vie de prière de plus en plus intense.
- Un amoureux abandon à Dieu et à sa sainte volonté.

Et comment mener cette course ? Il ne peut pas ne pas se souvenir de sa vêtue, quand, à genoux au chapitre, il lui fut présenté les choses dures et âpres par lesquelles on va à Dieu, il a su répondre alors :

Ce n’est point dans mes propres forces que je me confie, mais dans la grâce que Dieu a promise à tous ceux qui espèrent en lui.

Et aujourd’hui, à l’école de Saint Anselme, il ajoute :

Attire-moi sur Tes pas. Que ce soit plus la douceur du monde, que ce soit la suavité de Ton amour bienheureux qui m’attire. Le rien ne m’a que trop attiré autrefois ; que Ta vérité ne m’attire pas moins maintenant. Attire-moi puisque Tu m’as déjà attiré.

Garde-moi puisque Tu m’as pris par la main ; Tu m’as attiré en me rachetant, attire-moi en me sauvant ; Tu m’as attiré par la miséricorde, attire moi par le bonheur. Tu es venu à moi en Te manifestant parmi les hommes sous une forme humaine ; garde-moi aujourd’hui que Tu es assis au plus haut des cieux, élevé en gloire par-dessus les anges.

Eadmer 1060-1141.

Dans cette course vers les Choses d’En-haut le grand modèle, c’est la Sainte Vierge qui, après son « Fiat » et l’incarnation du Seigneur Roi du Ciel et de la Terre, part *festinans in montana*². Et si les forces manquent, alors, comme la petite *Bambina*³, il faut savoir se laisser porter.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

1 : Devise adoptée par Jean Liogier d'Ardhuy, alors qu'il avait sept ans, à l'occasion de vacances en Suisse.

2 : Devise du Père Abbé tirée de l'évangile de la Visitation

3 : Dom Liogier d'Ardhuy a une très grande dévotion à une représentation de la Bambina de Lorette, autrement dit de la Sainte Vierge toute jeune enfant emmaillottée de langes.